

Zeitschrift: Mobile : la revue d'éducation physique et de sport
Herausgeber: Office fédéral du sport ; Association suisse d'éducation physique à l'école
Band: 3 (2001)
Heft: 3

Buchbesprechung: À la recherche du grand frisson!

Autor: Nyffenegger, Eveline

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Sports à risque à la Bibliothèque de l'OFSPQ

A la recherche du grand frisson!

Qu'est-ce qui pousse les jeunes, toujours plus nombreux, à pratiquer des activités à risque souvent non calculables?

L'envie de vivre des moments intenses pour parer à l'ennui et au sérieux du quotidien ou de découvrir des sensations nouvelles, celles qui donnent le frisson?

Eveline Nyffenegger

Les trois ouvrages présentés ci-après abordent chacun la question des activités à risque sous un angle différent. Cependant, les auteurs s'accordent à dire que l'attrait du risque découle du goût exacerbé de vivre intensément, ceci n'étant possible qu'en tutoyant la mort, mais en gardant ses distances.

Têtes pensantes ou têtes brûlées?

Joe Tomlinson, fondateur d'une société de marketing et de management en sports extrêmes basée aux USA et consultant en sports extrêmes aux JO d'Atlanta en 1996 est l'auteur d'un ouvrage intitulé «Sports eXtrêmes, le guide illustré de l'adrénaline maximum». Quelque 41 sports des plus excitants du monde, pratiqués dans les airs, sur la terre et sur l'eau figurent dans ce catalogue à l'iconographie décoiffante. La présentation de chaque discipline comprend un historique, une foule d'informations nécessaires pour la pratiquer à tous les niveaux, les conseils et les trucs des meilleurs sportifs de l'extrême, un lexique des termes ainsi que l'avis de pros sur le matériel et l'équipement. Selon l'auteur, ceux et celles qui pratiquent les sports extrêmes sont des sportifs de haut niveau, conscients de leurs limites qu'ils s'efforcent toutefois de dépasser à chaque fois. Ils ne recherchent pas leur dose d'adrénaline à n'importe quel prix. Ils sont tout le contraire de «têtes brûlées»! En effet, les sports extrêmes exigent une bonne condition physique pour se mesurer à la nature et à ses éléments impitoyables et parfois imprévisibles. Un débutant ne devrait jamais se lancer dans une première expérience sans être assisté.

Témoignages

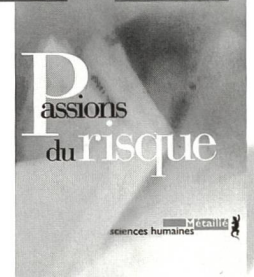
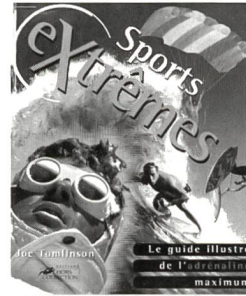
Dans son ouvrage, Christine Le Scanff, professeure à l'Université de Reims et spécialiste de l'étude des situations extrêmes et de la gestion du stress, est allée chercher auprès de 15 sportives et sportifs d'âges différents les motivations qui les poussent à pratiquer des sports dangereux. Elle retrace leurs trajectoires de vie, raconte leurs légendes personnelles. Pour quoi

ces conquérants de l'inutile, comme les nomme Lionel Terray, mettent-ils un tel acharnement à réaliser des exploits parfaitement inutiles? Christine Le Scanff: «Le sport extrême devient un outil de formation et d'intégration sociale, un moyen de redonner du sens à sa vie en frôlant la mort. Les sportifs que j'ai rencontrés ont poussé à son terme cette façon de «naître» au monde. Ils en ont fait un outil d'intégration. L'aventure est devenue leur profession et leur rôle social. Leur itinéraire a valeur d'exemple pour tous ceux qui n'osent pas s'engager dans la voie leur correspondant le plus intimement par peur de déplaire aux autres, ou par besoin de sécurité.» Ce beau livre concerne aussi chacun d'entre nous: il nous parle de révolte et de la manière de canaliser sa violence, de dépouillement, de prise de conscience de ses limites, de l'apaisement auquel on parvient quand on est réconcilié avec soi-même et avec les autres.

Extrême, risque et ordalie

Avec «Passions du risque», remis à jour en 2000, David Le Breton signe un texte important, indispensable à celles et ceux qui recherchent en profondeur les causes du

malaise de nos sociétés et, partant, de nos vies quotidiennes. L'auteur sait de quoi il parle: il a plongé lui-même dans une crise de jeunesse venue des USA qui, dans les années 70 se manifestait par «le départ vers les chemins de Katmandou ou d'ailleurs, la drogue, l'engagement politique aux extrêmes et aboutissait parfois par la mort.» Réfléchir sur les prises de risque, sur l'imaginaire de l'aventure ou sur les activités sportives de l'extrême revenait à accomplir un retour sur soi. Les matériaux sur lesquels cette étude est fondée sont actuels. Dans notre société contemporaine où le sentiment d'identité est précaire et doit se remanier en profondeur, l'individu a une autonomie de plus en plus grande. Pour rechercher des limites de fait, il pousse toujours plus loin les siennes, allant jusqu'à courtiser la mort (airbaging, surf sur train, sport extrême, aventure, rapports sexuels non protégés, etc.) empruntant le comportement ordalique de celui qui pense n'avoir de toute façon plus rien à perdre.



Références

Tomlinson, Joe: Sports eXtrêmes, le guide illustré de l'adrénaline maximum. Editions Hors Collection 1997. 70.3020 Q

Le Scanff, Christine: Les aventuriers de l'extrême. Paris: éd. Calmann-Lévy 2000. 70 3242

Le Breton, David: Passions du risque. Paris: éd. Métailié 2000, coll. sciences humaines. 70.2964